



Mesdames, Messieurs, Chers Lecteurs,

Le Lundi 03 Mai 2021 restera une date importante dans l'histoire politique du Gabon.

En effet ce jour, fut pour la première fois dans l'histoire, présenté aux juges un haut cadre influent de l'administration, qui occupait il y a peu le poste de Directeur de Cabinet du Président de la République. Incarcéré depuis dix-sept mois pour disait-on à l'époque détournement de fonds publics en bande organisée, l'ancien Directeur Général de la puissante banque BGFI se retrouve à nouveau face à la justice.

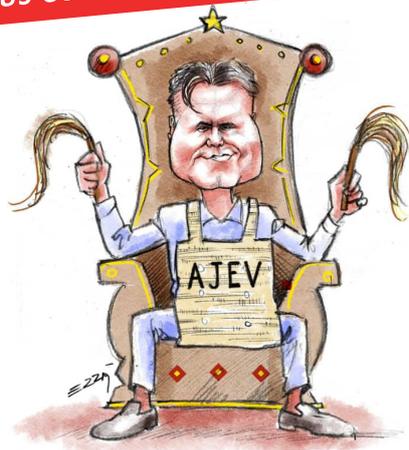
Déjà limogé de la tête de l'institution bancaire en 2013 et entendu par la police pour répondre de faits de fraudes et de malversations financières. Le voici présenté à la barre pour répondre cette fois, de fait d'obtention frauduleuse d'état-civil liée à sa nationalité gabonaise.

Si la nouvelle a fait la UNE des médias et les choux gras de la presse locale et internationale (même RFI en parle...), nous membres de la Diaspora, comme souvent nous avons tout de même quelques questions à soumettre à discussion.

Ainsi, refusant de faire preuve de mauvaise foi, et n'ayant pas une mémoire de poisson rouge, nos lecteurs se souviennent qu'au plus fort de l'ascension de celui que l'actuel Ministre des sports au Gabon Franck NGUEMA prenait tant plaisir à appeler le « messenger intime du chef de l'État », une émission très suivie sur la toile animée par Malcolm du Mapane et ses chroniqueur.es s'était longuement penché sur cette question de la double identité de BLA au Gabon ( ndlr Brice LACRUCHE ALLIHANGA), Brice Laurent Jean-Joseph FARGEON à Marseille. L'enjeu à l'époque était d'interpeller l'opinion sur l'impossibilité d'une candidature à l'élection présidentielle de ce dernier, que la fulgurance politique, et l'allégeance de tout le gotha politique de l'ancienne à l'actuelle baronnie du PDG laissaient craindre. La tournée dite républicaine du messenger intime avait en effet des allures de campagne électorale, avec l'adoubement de tous les ténors de la majorité au pouvoir de Blaise LOUEMBET à BILLIE BI NZE qui s'alignaient en rang serré pour faire déférence au DCPR (Directeur de Cabinet du Président de la République) à chaque déplacement. Aussi, sans vouloir indexer qui que ce soit, n'est-il pas bon de savoir où se trouvent tous ces dignitaires aujourd'hui ? Qu'en pense Ali BONGO, lui qui pris dans la même tourmente administrative liée à son état-civil en 2016, sorti pas moins de quatre actes de naissance différents ? Qui s'assemble se ressemble, vous me cherchez pourquoi pourrait-il répondre...

**BRICE FARGEON, ROI DU HAUT-OGOOUÉ**

**PLUS COMME ON L'ENTEND ) !**



Dessin de Pabé

Où sont tous ses ministres depuis le premier d'entre eux Julien NKOGE BEKALE qui se bousculaient à chaque descente d'avion du messenger intime pour se montrer digne de recevoir ses instructions ? Où sont toutes ces personnalités, anciens collaborateurs de feu Omar BONGO qui s'agenouillaient en public pour chuchoter au creux de l'oreille du DCPR ? Où sont tous les Cadres de l'administration déguisés en milliers de supporteurs avec tee-shirts bleus et casquettes blanches à son effigie n'avaient plus d'autres noms à la bouche que « BLA ou rien », « l'AJEV, celui qui boude bouge », « les soldats têtus » ? Les artistes qui ont redoublé de talent

et de créativité pour chanter des odes et des louanges à la gloire de l'OVNI d'Eyouga semblent désormais muets comme des carpes tuées dans les eaux polluées de l'Ogooué par la société Perenco... Tous ces gens étaient-ils présents Lundi au Tribunal ?

In fine, en attendant, si les faits qui lui sont reprochés sont avérés, ils devraient remettre en cause toute notre société, et cette culture du léchage de bottes devenu un sport national dans ce pays au point de fermer les yeux sur les évidences. Sans parler de notre âme que nous avons désormais vendue à n'importe quel quidam qui débarque et dont nous faisons un «

Nkani » : Un chef, en échange de promesses de postes et d'argent. Hier Omar BONGO confiait la commercialisation de notre pétrole à Samuel DOSSOU, les services financiers à Christian KERANGALL, l'intendance des Palais présidentiels à Eric CHESNEL. Ali lui pire, dès 2009 offrait tout le pays à Maixent ACCROMBESSI, à Liban SOULEYMANE, à Claude SEZALORY, le reste des terres aux Indiens d'Olam, les routes à Jean Claude BALOCHE, les grands travaux d'abord à Jim DUTTON qui sera remplacé en 2013 à cause de divergences de vues avec le puissant et omniprésent DCPR Béninois d'ali BONGO par Henri OHAYON. Avant que le pays ne soit désormais depuis le 26 Octobre 2018 sous le commandement de Sylvie Aimée Marie Najma et son fils Nour redine BONGO VALENTIN dont le père et grand-père était devenu le patron des Assurances du pays. L'argent du Gabon placé dans les paradis fiscaux apparaît dans les « panamas papers » par le truchement de Seydou KANE...

Gabonais nous reste-t-il une âme de leader pour reprendre le contrôle et diriger nous-mêmes notre propre pays ? D'autant que Feu Grégory NGBWA MINTSA nous y invitait : « **Personne ne fera le Gabon à notre place** ».

